

# Séminaire de juillet

## L'alphabet du Rav Kook

1<sup>ère</sup> leçon





Né en Lettonie en 1865, il a été rabbin en Russie, puis à Jaffa après son Aliya en 1904. Après la guerre, il est le premier grand-rabbin ashkénaze de la Palestine mandataire jusqu'à sa mort à Jérusalem en 1935.

C'est à Londres, en 1917, qu'il écrit le *Rosh milin*.

Il a œuvré toute sa vie pour le rapprochement entre religieux et laïcs en développant une pensée originale sur l'État d'Israël et la tradition juive.

Son œuvre exigeante et complexe, à la hauteur des enjeux du monde contemporain, suppose une étude précise et documentée, au-delà des raccourcis idéologiques et des interprétations décontextualisées.

Le Rosh Milin tisse philosophie, mystique et poésie, en est une entrée privilégiée.

Abraham Isaac Hakohen Kook (5625/1865-5695/1935), fut le premier grand rabbin ashkénaze d'Erets Israël.

Il est né à Grieva, une banlieue de Dvinsk, en Lettonie, du rabbin Shlomo Zalman Hakohen Kook et Perel Zlata Felman.

Les racines intellectuelles des ancêtres paternels du rav Kook remontent à la célèbre Yeshiva Volozhin, fondée par l'éminent disciple du Vilna Gaon, Rabbi Hayyim de Volozhin. Le grand-père maternel d'Abraham Isaac, Raphaël, d'autre part, était un hassid du rabbin Menahem Mendel Schneersohn de Lubavitch, auteur de *Responsa Tsemah Tsedek*.

Très tôt, Abraham Isaac s'imprègne de ces deux influences, qui germeront plus tard dans sa pensée, produisant une fusion unique des traditions **mitnaguèd** et **hassidique**. Abraham Isaac a étudié dans sa jeunesse avec **Rabbin Reuven Halevi**, rabbin d la région de Dvinsk, auteur de *Responsa Degel haRe'uveni*.

Plus tard, il étudia à Lutchin et Smorgon. Le jeune génie était fiancé à la fille d'un des grands rabbins de la génération, Rabbi Elijah David Rabinowitz-Te'omim de **Ponevezh**.

Au cours de l'année précédent son mariage, Abraham Isaac étudia à **Volozhin**, où il développa une relation avec le rabbin **Naphtali Zevi Judah Berlin**, le rosh yeshivah c'est-à-dire le doyen.

Après avoir été rabbin dans la petite ville de **Zoimel** et plus tard dans la ville de **Boisk** (Bauska) en Lettonie en 1904, le rav Kook accepta l'invitation de la ville portuaire de Jaffa, en Erets Israël, pour servir de rabbin.

En Erets Israël, le rav Kook était lui-même un mélange intéressant de l'ancien et du nouveau. Il exerça une influence profonde sur l'ancien et le nouveau Yishuv, comme on les appelait à cette époque. Sa brillance dans tous les aspects de la Torah attira les plus grands esprits parmi les jeunes hassidim de Jérusalem : **Zevi Pesah Frank**, **Jacob Moses Harlap**, **Israel Porath**, et d'autres, qui deviendront les leaders de la génération suivante.

De même, Rav Kook avait un don unique pour tendre la main aux éléments modernes de la société Erets-Israélienne qui étaient étrangers à la tradition juive. Ainsi, Rav Kook cimenta les relations avec les *halutsim*, les pionniers des colonies périphériques. Surtout dans la nouvelle colonie de Rehovot Rav Kook fut en mesure de compter de nombreux amis.

Ses pensées philosophiques profondes, ainsi que l'expression poétique qu'il leur a donnée, ne pouvaient manquer d'impressionner les écrivains d'avant-garde de l'époque. Samuel Joseph Agnon, Joseph Brenner, assistaient au shalosh se'udot de Rav Kook (troisième repas du sabbat). Rav Kook servit comme rabbin de Jaffa pendant une décennie.

En 1914, Rav Kook se rendit en Europe pour assister à la conférence d'Agudat Israël, un mouvement orthodoxe nouvellement formé, afin de faire comprendre aux délégués l'importance de la participation orthodoxe dans la colonie d'Erets Israël.

En raison du déclenchement de la Première Guerre mondiale, la conférence fut annulée et le Rav Kook se retrouva bloqué sur le continent européen, incapable de rentrer chez lui. Il passa les années de guerre, d'abord comme simple citoyen à Saint-Gall, en Suisse, dans la maison d'un admirateur, M. Abraham Kimhi, puis à Londres comme rabbin de la prestigieuse synagogue *Mahzikei Hadat* de l'East End, fondée par des immigrants est-européens.

A la fin de la guerre, Rav Kook retourna à Erets Israël, devenant le rabbin ashkénaze de Jérusalem, et finalement le grand rabbin d'Erets Israël.

C'est au cours de cette dernière phase de sa carrière que Rav Kook est devenu un leader mondial du judaïsme.

En 1924, il passa la majeure partie de l'année aux Etats-Unis dans le cadre d'une délégation rabbinique de trois personnes envoyée pour collecter des fonds pour les yeshivot pauvres d'Europe orientale.

Vers cette époque, Rav Kook établit sa propre yeshivah à Jérusalem, connue depuis sous le nom de *Merkaz Harav*. Les institutions établies par Rav Kook, à savoir le rabbinat en chef et Yeshivat Merkaz Harav, existent encore aujourd'hui.

L'enseignement de Rav Kook a été préservé à la fois oralement par ses disciples et dans les nombreux écrits, dont certains n'ont pas encore été imprimés.

Rav Kook mourut le 3 Ellul, 5695/1935, le jour exact où il était entré à Jérusalem seize ans auparavant.



Abraham Isaac Hakohen Kook (1865-1935) est comptait parmi les grands penseurs juifs de tous les temps

Il fait partie d'une catégorie de kabbalistes qui présentent leur vision mystique du monde dans un langage rationnel ou même un discours philosophique. Les exemples précédents sont le Maharal de Prague (1609) et Rabbi Moïse Hayyim Luzzatto de Padoue (1707-1746).











-11982-











# ראש מילין

רשמי מחשבה למדרש

אותיות, התנין,  
הנקודות, והטעמים,

מאת

## אברהם יצחק הכהן קוק

עבד לעם קדוש על אדמות הקודש, בעית'ק  
יפו והמושבות טוב'בא, מתגורר בעת בגללה,  
חוק אמוני עם סגולה, קה'ק מחזקיק הדת יצ'ז.

פה לונדרון יע'א.

שנת ע' ז' ר' ת' לפ"ק.

בדפוס דר. י. מ. זאלקינד, ט. יי., 165 וויטישעפעל הויד, א.

# ראש מילין

בן ליחסם וייחפס עורה.

הורע לצדיק וויסוף לך:

(משלי ט, ט')

רשמי מה שבחה

למדרש

אותיות, התנין, הנקודות, והטעמים,

מאת

## אברהם יצחק הכהן קוק

שנת ע' ז' ר' ת' לפ"ק.

Le paratexte de  
l'édition originale  
de 1917

Accueil > Atelier

## atelier

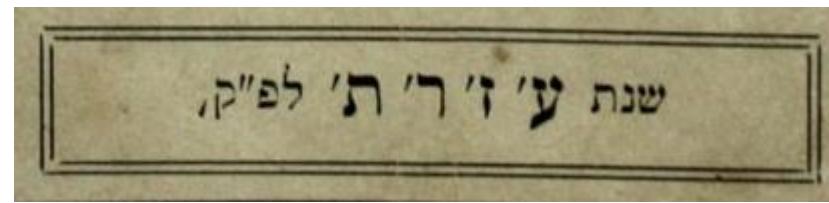
[Sommaire](#) | [Nouveautés](#) | [Index](#) | [Plan Général](#) | [En Chantier](#)

### Paratexte

Dans *Seuils* (éditions du Seuil, coll. "Poétique", 1987), Gérard Genette désigne par le terme "paratexte" ce qui entoure et prolonge le texte.

G. Genette distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte auctorial) ou de l'éditeur (paratexte éditorial). Il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre – le **pératexte** – (le titre, les sous-titres, les intertitres, les nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...) et celui situé à l'extérieur du livre – l'**épitexte** – (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...).

La date



Sur la couverture en bas figure le mot **Ezrat** en hébreu

עוזרת

עוזרת

ע = 70

ז = 7

ר = 200

ת = 400

$$677 + 240 = 917$$

1917

 [גירסת הדפסה](#)  [שלח לחבר](#)

## מה זה לפ"ק

[רבנים שונים](#)

ח ניסן תשס"ה

### שאלה:

מה זה לפ"ק, ומדוע הוא נכתב אחרי תאריך עברי מסוים ?  
כמו על מצבות זכרון למשל ?  
אם אפשר לקבל הסבר מפורט

תודה

### תשובה:

משמעות ר"ת אלו הם לפרט קטן, ככלומר בלי מנת אלפיים שמשמעותם לפרט גדול, ככלומר השנה היא תשס"ה לפ"ק, אך אם אני כותב התשס"ה זה לפרט גדול שהרי הוסיף את מנת אלפיים - ה' אלפיים.

ר' ידידה הכהן

**Ezrat** veut dire deux choses

Avec l'aide de ...

Expression utilisée couramment dans l'expression *beézrat hachem*

« Avec l'aide de Dieu »

**בְּעִזָּת הַשֵּׁם**

מִה-עֹזֶרֶת לְלֹא-כָחַ הַוּשְׁעָתָךְ זָרוּעַ לֹא-עֵז:

Job 26:2 How hast thou helped him that is without power? how savest thou the arm that hath no strength?

## THE UNBOUND BIBLE

Job

Français: La Bible de Jérusalem

[Job 26](#) [Contexte] [Commentaire] [Map]

2. Comme tu sais bien soutenir le faible, secourir le bras sans vigueur!
- Comme tu as aidé celui qui n'avait pas de puissance! Comme tu as délivré le bras qui était sans force!

La Bible de Jérusalem.

Copyright (C) 1973 by Les Éditions du Cerf

Français: Darby

Version DARBY Copyright (c) 1991

Bible et Publications Chrétiennes, Valence  
FRANCE.

b

Français: Martin (1744)

Ô! que tu as été d'un grand secours à l'homme  
destitué de vigueur; et que tu as soutenu le bras  
qui n'avait point de force.

Français: Louis Segond (1910)

Comme tu sais bien venir en aide à la faiblesse!  
Comme tu prêtes secours au bras sans force!

La Bible David Martin, 1744

Downloaded from <http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html>

Version Louis Segond 1910 (LSG)

Texte libre de droits

Imported from the CrossWire Bible Society's "The  
Sword Project" Bible Modules.

הַבָּהֵלְנוּ עֹזֶרֶת מִצְרַיִם וְשׁוֹא תְּשִׁיעָת אָדָם:

Pss 108:13 Through God we shall do valiantly: for he it  
is that shall tread down our enemies.

12. 108:13 Porte-nous secours dans l'oppression  
néant, le salut de l'homme!

Donne-nous du secours pour sortir de  
détresse; car la délivrance qui vient de l'homme  
est vaine.

מְעָנָה אֱלֹהִי קָדָם וּמִתְחַת זֶרַעַת עַולְם וַיְגַרֵשׁ  
מִפְנִיק אֹיְב וַיֹּאמֶר תִּשְׁמַד:

Deut 33:27 The eternal God is thy refuge, and underneath are the everlasting arms: and he shall thrust out the enemy from before thee; and shall say, Destroy them.

- |  |  |
|--|--|
| 24. Il dit sur Asher : Béni soit Asher entre tous les fils ! Qu'il soit privilégié parmi ses frères et qu'il baigne son pied dans l'huile !  | Et d'Aser il dit: Aser sera béni en fils; il sera agréable à ses frères, et il trempera son pied dans l'huile.   |
| 25. Que tes verrous soient de fer et d'airain et que ta sécurité dure autant que tes jours !   | Tes verrous seront de fer et d'airain, et ton repos comme tes jours.   |
| 26. Nul n'est pareil au Dieu de Yeshurûn : il chevauche les cieux pour te secourir, et les nuées, dans sa majesté !  | ¶ Nul n'est comme le *Dieu de Jeshurun, qui est porté sur les cieux à ton secours, et sur les nuées dans sa majesté.   |
| 27. Le Dieu d'autrefois, c'est ton refuge. Ici-bas, c'est lui le bras antique qui chasse devant toi l'ennemi ; c'est lui qui dit : Détruis !   | Le Dieu d'ancienneté est ta demeure, et au-dessous de toi sont les bras éternels; il chasse l'ennemi devant toi, et il dit: Détruis!   |
| 28. Israël demeure en sécurité. La source de Jacob est mise à part pour un pays de froment et de vin ; le ciel même y distille la rosée.   | Et Israël habitera en sécurité, la source de Jacob, à part, dans un pays de froment et de moût, et ses cieux distilleront la rosée.  |
| 29. Heureux es-tu, ô Israël ! Qui est comme toi, peuple vainqueur ? En Yahvé est le bouclier qui te secourt, l'épée qui te mène au triomphe. Tes ennemis voudront te corrompre, mais toi, tu fouleras leurs dos. | Tu es bienheureux, Israël! Qui est comme toi, un peuple sauvé par l'Éternel, le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire? Tes ennemis dissimuleront devant toi, et toi, tu marcheras sur leurs lieux élevés. |

# צפון Tsafon

Revue d'études juives du Nord

Recherche



## Index

Auteurs

## Numéros en texte intégral

2018

75

2017

73 | 74

2016

72

Tous les numéros →

## La revue

Présentation

Comités

Instructions aux auteurs

74 | 2017

Varia

Dossier : la Déclaration Balfour, vers l'État d'Israël

**La Déclaration Balfour, du « triomphe juif » au réveil du nationalisme arabe (1917-1920). Entre illusions et malentendus ?**

Olivier Rota

p. 65-84

Résumé | Plan | Texte | Notes | Citation | Auteur

## RÉSUMÉS

FRANCAIS

ENGLISH



Le lieu de l'édition





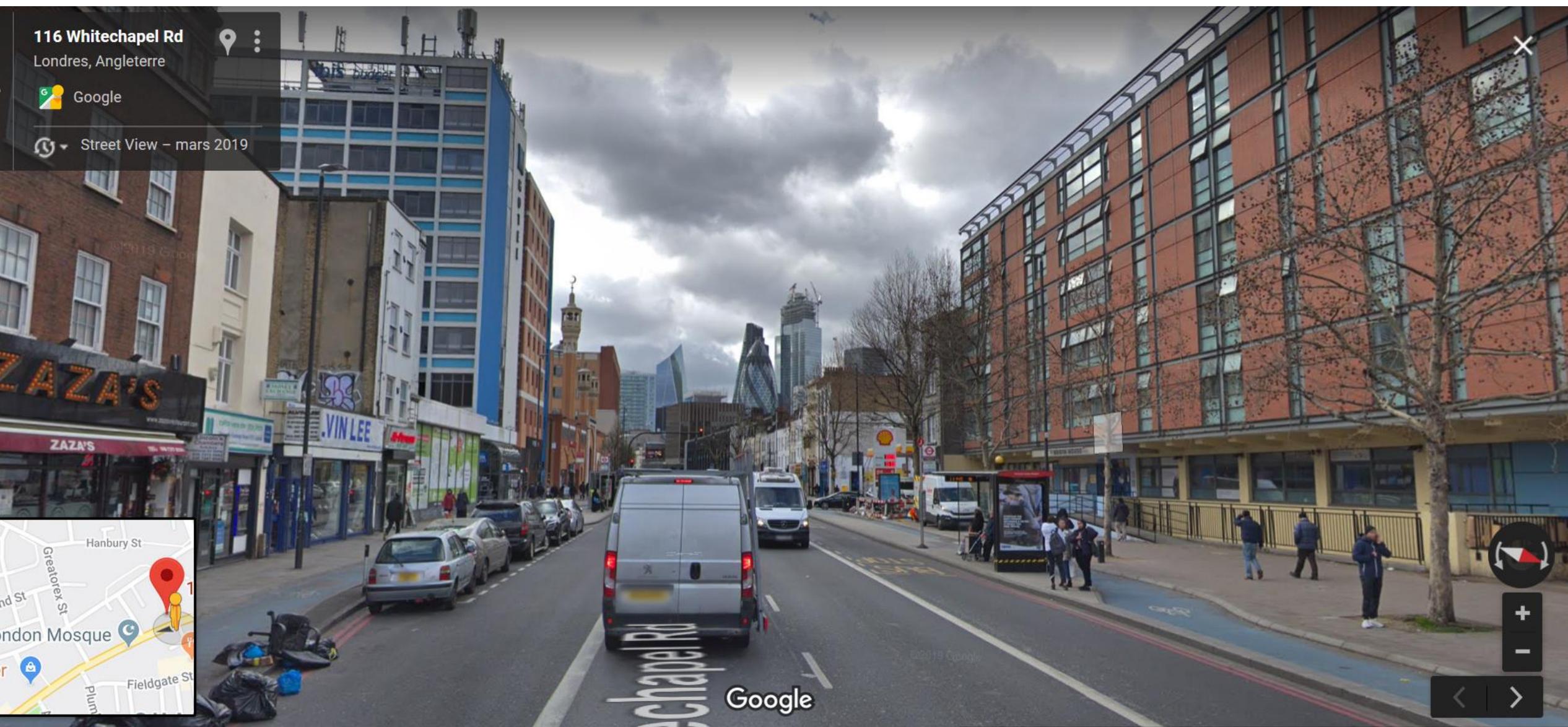




116 Whitechapel Rd  
Londres, Angleterre

Google

Street View - mars 2019





Une adresse

165  
Whitechapel  
Road

בדפוס דר. י. ב. זאלקינד, ט. יו.

165 רוייטיזעפעל רoid, א.

## **YANKEV-MEYER ZALKIND (J. M. SALKIND)**

YANKEV-MEYER ZALKIND (J. M. SALKIND) (August 16, 1875-December 25, 1937)

He was born in Kobrin (Kobrun), near Brisk (Brest), Lithuania. His father, Mortkhe-Yehude-Leyb Zalkind, was a prominent, well-cultivated merchant who drew his pedigree from the Baal Shem Tov and from Rabbi Mendele Don Yehia (rabbi in Drise [Verkhnedvinsk]) who came from a prominent Jewish family in Portugal. His mother, Khaye-Ester, a great-granddaughter of the rabbi of Lublin, Rabbi Meshulem-Zalmen Ashkenazi, descended from generations of celebrated men and rabbis—from Ḥakham-Tsvi (1656-1718) back to Maharshal (1510-1574), Tosefet-Yom-Tov (1579-1654), and Rashi (1040-1105). Until his bar-mitzvah, Yankev-Meyer attended religious primary school, studied for two years at the Volozhin Yeshiva, gained fame as an utterly brilliant prodigy, while studying secular subjects with private tutors; later as an external student, he sat for the examination for the sixth class in high school, and thereafter studied philosophy, philology, history, literature, and political economy at the Universities of Berlin, Munich, Geneva, and Berne (from the last of these, he received his doctor of philosophy degree in 1904), became a great linguist, knowledgeable in over twenty languages, old and new—he wrote twelve to fourteen with ease—while all the time devoting considerable energy to the multifaceted studies of the Talmud and its commentators. He brought with him from his devout Enlightened, Hibat-Tsiyon (Love of Zion) home an ethnic Orthodox disposition, as already in Munich (Germany) he began campaigning for Zionism amid the local German Jewish student body, and later in Switzerland founded Zionist unions, libraries, and kosher student kitchens (as a counterweight to the influence of the assimilationist, socialist “Russian kitchens”); he was the founder and captain of the actively struggling, corporatist student union “Kadima” (Onward!) in Berne, where after the Kishenev pogrom of 1903 he organized an enthusiastic self-defense group, and it studied shooting and military marching. From there he moved to England where he married and became a rabbi in the small Jewish congregation of Cardiff in South Wales. For a time everything was proceeding well in Zalkind’s life, but then he began to quarrel with his community, moved to London where he founded a Zionist “Aḥuza” (estate) with seventy members, left for Israel in 1913 as its representative, and there established the colony of Karkur, not far from Pardes Ḥanna. Just as the Aḥuza members (most of them laborers) were unable to simply move to Israel immediately (they initially began settling in the colony in 1921), so Zalkind returned to England and set off for Glasgow (Scotland) in 1915 to study agronomy, so that he would be able properly to administer the colonization of Karkur, when the time would come. In 1916, however, the course of Zalkind’s life took a turn in a new direction, when he became an opponent of war, returned once again to London where he conducted an anti-militarist campaign, and when Herbert Samuel, Home Secretary in the British Government, reached an agreement with the Russian (Tsarist) government—according to which unnaturalized Russian Jews in England had to either join the English army or return to Russia and be recruited there to fight in the war—Zalkind launched a fierce fight against this. For the goals of the anti-war campaign, he established in London at the time the “Defense Committee,” published and edited himself *Di idische shtime* (The Jewish voice)—of which thirteen weekly and thirty-six daily numbers appeared, in close association with A. Vevyorke and Dr. A. Margolin—a national-radical, anti-militaristic newspaper, was arrested and spent a short time in prison for anti-war agitation, left the Zionist party and launched an anti-Zionist campaign, and fought also against Zhabotinsky’s plans of a Jewish Legion. He later arrived intellectually at anarcho-communism and, with help from several London anarchists, in 1920 he revived the old anarchist periodical *Der arbayer fraynd* (The workers’ friend)—published over the course of three years monthly in 1920, biweekly in 1921, weekly and again biweekly in 1922 and 1923—which he edited and practically wrote by himself alone, both under his own name and using such pseudonyms as: Dr. Y. M. Salinfante, Pyer Romus, Y. M. Mivne Hekhala, B. Mayer, S. Zalkin, Osip S., M. Volodin, Eygen Haynrikh Shmit, M. Gracchus, and the like. Other contributors to the newspaper included: Rudolf Rocker, Dr. Mikhl Kohen, Shloyme Ben-Dovid, Sh. Linder, V. Rubtshinski, Volin, and M. L. Vitkop. Zalkind also edited and practically wrote the entirety of the newspaper (1922) *Der yunger dor* (The young generation). He became a fiery anarchist, and aside from the hundreds of newspaper articles he wrote, he also translated a series of pamphlets and books by famous anarchist authors, while at the same time remaining a firmly religious Jew and an eminent scholar in his daily life. In his first years as an anarchist, he devoted a great deal of work on a Yiddish translation of the Talmud; he fought hard against the Zionist movement, while at the same time writing (in *Der arbayer fraynd*) about Vladimir Zhabotinsky as the “Jewish Garibaldi” (he would later take a position close to Zhabotinsky’s Revisionism); he separated himself from Zionism, while remaining a firm adherent of the construction of the land of Israel. Most striking in Zalkind’s contradictory ideas was the linkage between his anarchism and his Talmudic ethic, from which he never budged so much as a hair, neither in theory nor in practice. An authentic “free society” would, in his view, be a “Talmudic society”—namely, a society in which the Talmudic ethic would lie at the foundation of its political philosophy and at the base of its legislation. He believed that from the Talmud one could today extract living sources, and this was the thrust of his vast, nearly lifelong work of rendering the Talmud into Yiddish. From 1921 he was living in Harrogate (a spa near Leeds) where his wife ran a millinery shop. Zalkind was never able to earn enough to support himself and his family. In 1930 on a visit to the United States, where he was close to his anarchist friends in various states, he appeared in public with anarchist speakers. He then traveled on to Israel where he was to spend his last, painful years, went into seclusion, and took part in no community activities at all; for only a few acquaintances would he (with revolutionary pathos) speak about the need to create in Israel a stateless community based on anarchist principles. He also, however, in his last years did not cease studying or writing; he was engaged in his immense Talmudic work (this time in Hebrew)—*Hamishna vehatosefta* (The Mishnah and the Tosefta), the first part of which appeared only after his death. He died in poverty and desolation in Haifa (although in a letter of April 1937 sent to his Kobrin native place group in New York, he gave his return address as: 15 Yavne St., Tel Aviv).

The first things he wrote for publication appeared in 1900 in *Hatsfira* (The siren) and *Drohobitsher tsayung* (Drogobych newspaper), and from that point in time he wrote hundreds of articles, treatises, feature pieces, impressions, stories, poems, and dramatic works in a variety of newspapers and journals in Hebrew, Yiddish, Russian, German, English, French, and Judeo-Español. In Hebrew he wrote a series of children's plays which were staged in Jewish schools and Talmud Torahs in various countries; among them the following appeared in separate editions: *Haaniyim* (The poor) (Warsaw, 1903), 23 pp.; *Yetsiat mitsraim* (The exodus from Egypt) (London, 1907), 32 pp.; *Atselim* (Lazy ones) (London, 1907); *David* (David) (Warsaw, 1907), 32 pp.; *Harokhel hakatan* (The little peddler) (Warsaw-Cracow, 1907), 27 pp.; *Hashoshana halevana* (The white rose) (Warsaw, 1907), 9 pp.; *Boshtim* (Disgraces) (Leipzig, 1922). He translated into Yiddish: M. L. Lilienblum, *Finf momentn in lebn fun moyshe rabeynu* (Five moments in the life of Moses, our teacher) (Zurich, 1906; another translation by Hilel Malakhovski appeared in New York in 1909); Professor A. Varburg, *Di tsukunft fun erets-yisroel* (The future of the land of Israel) (London, 1907), 37 pp.; R. Rocker, *Anarkhizm un organizatsye* (Anarchism and Organization [original: Anarchismus und Organisation]) (London, 1922), 48 pp.; George Barrett (George Powell Ballard), *Taynes kegn anarkhizm* (Objections to anarchism) (London, 1922), 40 pp.; Sébastien Faure, *Verter fun a dertsier* (Words from an educator) (Buenos Aires, 1924), 96 pp.; H. G. Wells, *Dr maros inzel* (The Island of Dr. Moreau), a supplement to *Arbayter fraynd*. Zalkind's original works include: *Die Peschitta zu Schir-haschirim* (Aramaic translation of the Song of Songs) (Leiden, 1905), 42 pp.; *Di idische kolonyes in erets yisroel, zeyer eksistents un progres* (The Jewish colonies in the land of Israel, their existence and progress) (London, 1914); *Vayomer yaakov* (And Jacob spoke), annotations and commentaries on Tanakh and Talmud (London, 1918), 196 pp.; *Di geshikhte fun di idische bukhdruckerayen* (The history of Yiddish book publishers), a scholarly work of great range and value, only the first three chapters appeared in print in the monthly *Renesans* (Renaissance) (London, 1920). Among his unpublished works: a collection of original legends in Hebrew, *Bereshit* (In the beginning); a longer historical treatment of the *Gele late* (Yellow patch); a Hebrew translation of Molière's *Der karger* (The miser [original: L'avare]); a *siddur* (prayer book) with historical and grammatical notes and with an introduction on the history of the *siddur*; an anthology of political legends; a major work entitled *Di filosofye fun anarkhizm* (The philosophy of anarchism); a work in German entitled *Die Irrwege der jüdischen Geschichte* (Wrong turns taken in Jewish history); a major work on the history of the church censor and the Inquisition in Jewish religious texts—on the basis of a manuscript (found in the Parisian state library and variants also in Rome and Bologna) of an old censor, a Safed Jew, a student of the Ari, later a convert who pointed out the places that had to be erased in censored texts (this manuscript was unknown to earlier historians of the censorate—A. Berliner and V. Papir). Zalkind also edited *Milon zhargoni-ivri* (Yiddish-Hebrew dictionary) by A. L. Bisko (London, 1920).

Zalkind's most important accomplishment was his starting work on a translation of the Talmud into Yiddish, of which the first four tractates in the order of *Zeraim* (Seeds [agriculture]) appeared in print. The first volume, *Berakhot* (Blessings), had the general title on frontispiece: *Babylonian Talmud—the Talmud in Yiddish*, Gemara Publishers, "translated and explained by Dr. Yankev-Meyer Zalkind, published by B. Vaynberg (London, 1922)," 228 pp. in folio. The text consists of the Mishna, the Gemara, and commentary. Under "In lieu of a preface" to *Berakhot*, the "translator and editor" wrote, inter alia: "With respect to the translation we wish to note that it is highly literal..., even when the style has to suffer on occasion.... As concerns the commentary we have made every effort to create something that is worth any price, usable for the beginner as well as for the scholar." The commentary "is built, in the main, on the explanations of Rashi, Tosafot, Mahersha, Rabenu Yona, and other 'commentaries on the Talmud,'" but in certain places "we have found it appropriate to offer our own opinion as well." Both the translation and the commentary were written (according to Shmuel Niger) "in a delightful language," which in subsequent volumes became "richer and more refined." A handful of Germanisms which crop up here and there (dizer 'this'; entfernt 'remote'; entfernung 'removal'; and a few others) apparently had for the author a certain stylistic justification, in any event not hindering in the least the great joy that one has reading (or studying) Zalkind's Talmud in Yiddish. The second volume, tractate *Peah* (Corner), carried on its frontispiece the title: "Talmud in Yiddish, Talmud Publishers, London, 1928" (86 pp. in folio). This second tractate, just like the subsequent tractates in this translation, was taken from the Jerusalem Talmud; the Babylonian Talmud has only *Berakhot*, the *Gemara* to the first *Mishna* of the order *Zeraim*, and the remaining nine *Gemaras* of the order can only be found in the Jerusalem Talmud. It includes the original Hebrew text, next to the Yiddish translation, and with pointing. In his preface to the second volume, Zalkind remarked that his commentary was built on the commentaries of Rambam and R. Samson of Sens, as well as Bartenuro, *Pnei Moshe*, *Tosafot-Yom-Tov*, and later commentators, as well as his own opinions here and there. The third volume on tractate *Demai* (Uncertainty)—"Talmud in Yiddish, Talmud Publishers, London, 1929" (126 pp. in folio)—also carries the original Hebrew text of the *Gemara* with pointing. According to Z. R. (Zalmen Reyzen), in *Yivo-bleter* (Pages from YIVO) 13, Zalkind was planning to bring out a fourth volume, on tractate *Kilayim* (Mixture), but when and where he does not say. Zalkind's last work was his no less immense project, *Hamishna vehatosefta*: "Precise wording with extensive commentary by Yaakov Meir Zalkind," the first volume of which—on tractate *Berakhot*—was published posthumously in Haifa in 1939 (348 pp.).

**Sources:** Zalmen Reyzen, *Leksikon*, vol. 1; A. Frumkin, in *Di idische velt* (Philadelphia) (January 23, 1921); Frumkin, in *Fraye arbeter shtime* (New York) (January 28 and February 4, 1938); Dr. A. Ginzburg, in *Tsukunft* (New York) (July 1922); Dr. A. Koralnik, *Viderklangen un vidershprukhn* (Echoes and contradictions), part 1 (Warsaw, 1928), pp. 103-8; M. Vanvild, in *Literarishe bleter* (Warsaw) (February 1, 1929); Y. Babitsh, in *Literarishe bleter* (March 17, 1933); Dr. Y. Rubin, in *Fraye arbeter shtime* (January 21, 1938); *Hadoar* (New York) (January 21, 1938); Shmuel Niger, in *Tsukunft* (April 1938; Niger, *Bleter geshikhte fun der yidisher literatur* (Pages of history from Yiddish literature) (New York, 1959), pp. 203-7; A. Pazi, in *Oyfkum* (New York) (May-August 1938); Z. R. (Reyzen), in *Yivo-beter* (Vilna) 13 (November-December 1938), pp. 626-29; B. Riveszon, in *Yidish london* (London) (1939); Dr. A. Mukdoni, *Oysland (Abroad)* (Buenos Aires, 1951), pp. 96-106'; Kh. D. Fridberg, in *Bet eked sefarim*; D. Tidhar, in *Entsiklopedyah lehalutse hayishuv uvonav* (Encyclopedia of the pioneers and builders of the yishuv), vol. 9 (Tel Aviv, 1958). Itskhok Kharlash

Un homme

מאת

# אברהם יצחק הכהן קוק

עבד לעם קדוש על אדמת הקודש, בעיה"ק  
ישו והמושבות טוב"בא, מתגורר בעת בגללה,  
תוד אמוני עם סגולה, קה"ק מוחזקי הדת יצ"ג.

Un sous-titre

# ראש מילין

רשמי מחשבה למדרש  
האותיות, הרגינן,  
הנקודות, והטעמים,  
מאת

## אברהם יצחק הבחן קוק

עבד לעם קדוש על אדמת הקודש, בעיה"ק  
ישו והמושבות טוב"בא, מתגורר כעת בגולה,  
תוך אמונה עם סגולה, קה"ק מהזקי הדת יצ"ג.

פה לונדון יע"א.

שנת ע' ז' ר' ת' לפ"ק,

בדפוס דר. י. פ. ואלקינד, ט. יי., 165 וויטשעפעל הויה, א.

Quelques notes  
sur le Midrach des lettres  
Couronnes  
Voyelles  
Et neumes

**ראשית** Commencement (v. **ראשית**).

**רשם** Marquer, écrire. *Part. pass.* : **אָתְּהַרְשֵׁם** **בִּכְתָּב֙ אֶמְתָּה** Dan. 10. 21, ce qui est marqué, écrit, dans l'écriture de la vérité.

**וְתִרְשַׁט** chald. Écrire, signer : **כִּתְבָּא** Dan. 6. 9, et signe l'écrit, l'édit ; **וְכִתְבָּא רְנֵחַ רְשִׁים** 5. 24, et cette écriture fut tracée, ces paroles furent écrites, tracées.

# NEUME, *musique*



## Carte mentale

Élargissez votre recherche dans Universalis

Terme de [musique](#) en usage au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.) ; le neume est un signe graphique (du grec *neuma*, signe) que l'on plaçait au-dessus des syllabes à chanter, dans les livres d'église (antiphonaires, matutinaires, vespéraux). La notation neumatique dérive soit des accents grammaticaux, soit du système des points superposés. Cette graphie se perfectionna peu à peu en précision ; le scribe écrivit les neumes à des hauteurs différentes, puis apparurent les lignes (de une à quatre). Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'écriture carrée (notes simples, notes composées) se répandit. Le neume peut alors désigner une ou plusieurs notes réunies en un même graphisme composé (*porrectus*, *scandicus*). « Neume » signifie encore [mélodie](#) courte et caractéristique du [chant](#) grégorien, qui sert de prototype de composition (ou d'improvisation ?). Ainsi parle-t-on de neume de l'Alleluia pour désigner telle [vocalise](#) particulière.

— Pierre-Paul LACAS

הַשְׁבָעָתִי אֶתְכֶם בְּנוֹת יְרוּשָׁלָם בְּצָבָאות  
אוֹ בְּאֵילוֹת הַשְׂדָה אֲמָתָעֵירוּ | רָאָמָתָעֵירוּ  
תַעֲרֵרָוּ אֶת־הָאֱהָבה עַד שְׂתַחַפֵּז:



LEX1LOGOS

mots et merveilles d'ici et d'ailleurs

clavier multilingue

hébreu עברית

► hébreu moderne

choisir une langue ▾

ברוכים הבאים לสมיר ה"אלפּ-בית" של הרוב קוק

copier

espace

petit cadre

grand cadre

k'	k	y	T	H	z	v	h	d	g	b'	b	[a]
כ	כ	י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	ב	א
ך												

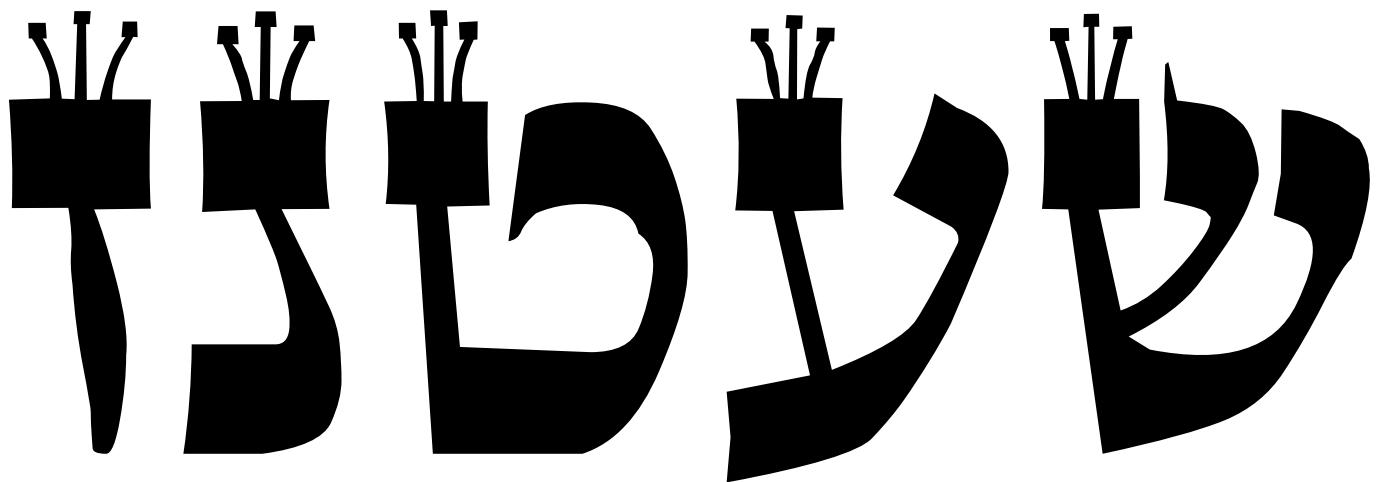
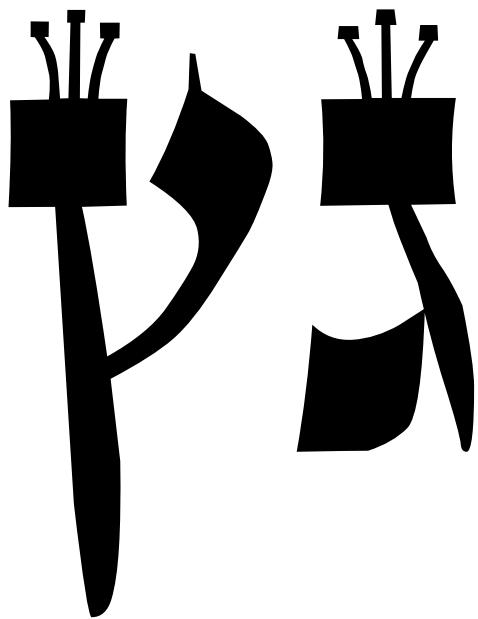
t	s	sh	sh/s	r	q	ts	p	f	[j]	s	n	m	l
ת	ש	ש	ש	ר	ק	צ	פ	פ	ע	ס	נ	מ	ל
									ן				

ג	ו	.	,	.	.	.	.	.	.	.	.	.	:	ׁ

:		-	"	'	ׂ

# Les couronnes

Chaatnèz gats



אָבָדָה דְּרַכְתִּיכְךָ  
לְמַנֵּס עֲפַצְקָרְשָׁתָךְ

אֶת־  
לְמַסְעֵה־פָּזָקָרִישָׁה



Search

Sefaria



Menachot 29b  
*The William Davidson Talmud*



א&

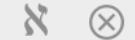
§ Rav Yehuda says that Rav says: When Moses ascended on High, he found the Holy One, Blessed be He, sitting and tying crowns on the letters of the Torah. Moses said before God: Master of the Universe, who is preventing You from giving the Torah without these additions? God said to him: There is a man who is destined to be born after several generations, and Akiva ben Yosef is his name; he is destined to derive from each and every thorn of these crowns mounds upon mounds of *halakhot*. It is for his sake that the crowns must be added to the letters of the Torah.

אמר رب יהודה אמר רב בשעה שעלה משה לмерום מצאו להקב"ה שיושב וקיים כתרים לאותיות אמר לפניו רבש"ע מי מעכבר על ידך אמר לו אדם אחד יש שעתיד להיות בסוף כמה דורות ועקיבא בן יוסף שמו שעתיד לדרוש על כל קוץ וקוץ תילין תלין של הלכות

Menachot 29b ▾  
The William Davidson Talmud

☆ AA

◀ Commentary



were: **will be slain** [*yehbareg*], written without the letter *vav*, and it is **unfit**.

§ Rav Yehuda says that Rav says: When Moses ascended on High, he found the Holy One, Blessed be He, sitting and tying crowns on the letters of the Torah. Moses said before God: Master of the Universe, who is preventing You from giving the Torah without these additions? God said to him: There is a man who is destined to be born after several generations, and Akiva ben Yosef is his name; he is destined to derive from each and every thorn of these crowns **mounds** upon **mounds of halakhot**. It is for his sake that the crowns must be added to the letters of the Torah.

אמר رب יהודה אמר רב בשעה שעלה משה למרום מצאו להקב"ה שיזוב וקיים כתרים לאותיות אמר לפני רבש"ע מי מעכבר על ידך אמר לו אדם אחד יש שעתיד להיות בסוף כמה דורות ועקיבא בן יוסף שמו שעתיד לדורש על כל קוץ וקוץ תילין תילין של הלכות

[Steinsaltz](#) [Chidushei Agadot](#) [Rashi](#)

א אמר رب יהודה, אמר רב: בשעה שעלה משה למרום לקבל את התורה, מצאו להقدس ברוך הוא שיזוב וקיים כתרים (עשה דברים) לאותיות התורה, אמר לפני משה: רבונו של עולם, מי מעכבר על ידך? קלומר, מי מונע ממן לחת את התורה כפי שהיא? אמר לו: אדם אחד יש שעתיד להיות בסוף כמה דורות ועקיבא בן יוסף שמו, ר' עקיבא, שעתיד לדורש על כל קוץ וקוץ מהכתרים הללו תילין תילין של הלכות, ובשבילו צריך לעשות אותן.

Un verset en  
exergue

# ראש מילין

הן לחכם ויחפם עוז.  
בזבז: זבז:

הודע לצדיק ווֹסָף לְקַח:  
בזבז: בזבז:

(משלי ט, ט')

רשמי מה שבחה

לטדרש

האותיות, הרגנן, הנקודות, והטעמים,

כאה

## אברהם יצחק הבחן קוק

שנת ע' ד' ר' ת' ל'ז'ק.

Proverbes 9, 9

Français: La Bible de Jérusalem

Proverbes 9 [\[Contexte\]](#) [\[Commentaire\]](#) 

9. Donne au sage : il deviendra plus sage encore;  
instruis le juste, il accroîtra son acquis.

Français: Darby

Donne au sage, et il deviendra encore plus sage;  
enseigne le juste, et il croîtra en science.

---

La Bible de Jérusalem.

Copyright (C) 1973 by Les Éditions du Cerf

Version DARBY Copyright (c) 1991

Bible et Publications Chrétiennes, Valence  
FRANCE.

Français: Martin (1744)

: Donne [instruction] au sage, et il deviendra  
encore plus sage; enseigne le juste, et il croîtra  
en science.

Français: Louis Segond (1910)

Donne au sage, et il deviendra plus sage;  
Instruis le juste, et il augmentera son savoir.

---

La Bible David Martin, 1744

Downloaded from <http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html>

Version Louis Segond 1910 (LSG)

Texte libre de droits

Imported from the CrossWire Bible Society's "The  
Sword Project" Bible Modules.

Un titre

# ראש מילין

רשמי מחשבה למדרש

אאותיות, התניין,  
הנקודות, והטעמים, א

מאת

## אברהם יצחק הכהן קוק

עבד לעם קדוש על אדמת הקודש, בעיה"ק  
יפו והטושבות הוב"בא, מתגורר בעת בנולח,  
תוק אמוני עם סגולה, קה"ק מהזיקי הדת יצ"ג.

פה לונדון יע"א.

שנת ע' ז' ר' ת' לפ"ק,

בדפוס דר. י. מ. זאלקינד, ט. יי, 165 וויטשעפעל רoid, א.

Rosh milin

I *Kal.* Seulement part.: מִלְלָבֵרְגָּלוֹ Prov. 6. 13, il parle avec ses pieds (par le mouvement de ses pieds); selon d'autres : il gratte des pieds, fait des réverences (v. II מִלְלָבָשָׁה).

*Pi.* Parler, dire, raconter : מִלְלָאַנְתָּהּ אֶתְתָּהּ Job 8. 2, jusqu'à quand diras-tu des choses pareilles ? מִלְלָבָשָׁהָם לְאַבְרָהָם Gen. 21. 7, qui aurait dit à Abraham ? מִלְלָבָשָׁהָךְ Ps. 106. 2, qui peut raconter les œuvres puissantes de l'Éternel ?

II *Tol.* מִלְלָבָשָׁהָךְ (v. מִלְלָבָשָׁהָךְ). Couper, circoncire : וְשַׁאֲבֵמֶל אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל שְׁנִיהָ Jos. 5. 2, et circoncis une seconde fois les enfants d'Israël, c.-à-d. fais renouveler l'usage de la circoncision (v. tout le chapitre 5), ou de la racine מִלְלָבָשָׁהָךְ.

*Passif.* Être coupé, cueilli : נִצְרַעַן יְצַרְעָא Job 14. 2, (l'homme) naît, fleurit comme une fleur, (et comme elle) il est coupé, cueilli; וְבָקַעַל רַפְלָל קָצֵרָא 18. 16, et ses branches (qui montaient) en haut seront coupées; selon quelques commentateurs, aussi de cette racine : נִמְלַאֲנָה pour בְּלָאִזְמָנוֹ תִּמְלַאֲנָה pour בְּלָאִזְמָנוֹ Job 15. 32, avant son temps il sera abattu (v. מִלְלָבָשָׁהָךְ) (selon d'autres, tous ces verbes de la racine מִלְלָבָשָׁהָךְ).

מִלְלָבָשָׁהָךְ chald. Parler, dire, seulement Pa. : דָּנִיאֵל עַמְּסָטְלָבָא מִלְלָבָשָׁהָךְ Dan. 6. 22, Daniel dit au roi ; דָּנִיאֵל סְפִּיטְלָבָח 7. 11, (les paroles) que la corne disait, prononçait.

מִלְלָבָשָׁהָךְ (éloquent) n. pr. m. Néh. 12. 36.

**טֹלה** f. (rac. טָלַל, plur. טָלִים et טָלִין).

Parole, mot, discours, chose : מֵאַיִן קָרְבָּה בְּלֶשׁוֹן Ps. 139. 4, la parole n'est pas encore sur ma langue (et tu la sais déjà); וּבְקַצְבָּה תָּכַל טָלִיזָם 19. 5, et leurs paroles (vont, pénètrent) jusqu'à l'extrémité du monde; מֵלֵין טָפְּצָע וְקֹל Job 33. 8, et j'ai entendu prononcer des paroles; בְּסָלִין בְּלִידָעָת 38. 2, avec des discours sans intelligence; וְאַחֲרֵי לְחָטָאת.

תְּלִזְבַּח 30. 9, je suis devenu pour eux une dérision, un objet de railleries; צְדֻקָּתְךָ קָרְבָּן טָלִין 32. 11, jusqu'à ce que vous eussiez trouvé des paroles sages, raisonnables, ou : que vous eussiez approfondi les choses (v. קָרְבָּן parole, chose).

**טָלָה** chald. f. Parole, chose : תְּלִזְבַּח Dan. 2. 9, et des paroles trompeuses, mensongères; שָׂדֵט טָלָה 4. 28, la parole était encore dans la bouche du roi (le roi avait à peine achevé de parler); אַרְנוֹתָטָלָה 5. 15, l'explication des paroles (écrites sur la muraille); מְלָא חֹדֶעֶת אַרְנוֹתָה לְרַגְלָיו 2. 15, Arioch fit connaître, raconta, l'affaire à Daniel.

הַנֶּסֶת דָּבָר אֲלֵיכָה וְעֹצֶר בְּמִלְין מַי יַגְכֵל:

Job 4:2 If we assay to commune with thee, wilt thou be grieved? but who can withhold himself from speaking?

Français: La Bible de Jérusalem	Français: Darby
<b>Job 4</b> [Contexte] [Commentaire] 	
2. Si on t'adresse la parole, tu vas perdre patience. Mais qui pourrait garder le silence!	Si nous essayons de t'adresser une parole, en seras-tu irrité? Mais qui pourrait se retenir de parler?
La Bible de Jérusalem. Copyright (C) 1973 by Les Éditions du Cerf	Version DARBY Copyright (c) 1991 Bible et Publications Chrétiennes, Valence FRANCE.
Français: Martin (1744)	Français: Louis Segond (1910)
Si nous entreprenons de te parler, te fâcheras-tu? mais qui pourrait s'empêcher de parler?	Si nous osons ouvrir la bouche, en seras-tu peiné? Mais qui pourrait garder le silence?
La Bible David Martin, 1744  Downloaded from <a href="http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html">http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html</a>	Version Louis Segond 1910 (LSG) Texte libre de droits  Imported from the CrossWire Bible Society's "The Sword Project" Bible Modules.

וְמָלֵין לֹצֶד עַל־אֱהָד יִמְלָל וּלְקָדוֹשִׁי עַל־יְהוָה יִבְלַא  
וַיִּסְבֶּר לְהַשְׁנִיהָ זָמָנוֹ וְלֹת וַיִּתְיַהֲבֹן בִּידָה עַד־עַתָּה  
וְעַד־נוֹן וְפָלֵג עַתָּה:

Dan 7:25 And he shall speak great words against the most High, and shall wear out the saints of the most High, and think to change times and laws: and they shall be given into his hand until a time and times and the dividing of time.

---

Français: La Bible de Jérusalem

Daniel 7 [\[Contexte\]](#) [\[Commentaire\]](#) [\[Map\]](#) 

25. il proférera des paroles contre le Très-Haut et mettra à l'épreuve les saints du Très-Haut. Il méditera de changer les temps et le droit, et les saints seront livrés entre ses mains pour un temps et des temps et un demi-temps.

Français: Darby

Et il proférera des paroles contre le Très-haut, et il consumera les saints des lieux très-hauts, et il pensera changer les saisons et la loi, et elles seront livrées en sa main jusqu'à un temp et des temps et une moitié de temps.

---

La Bible de Jérusalem.

Copyright (C) 1973 by [Les Éditions du Cerf](#)

Version DARBY Copyright (c) 1991

Bible et Publications Chrétiennes, Valence  
FRANCE.

**בִּשְׁנַת חֶדֶה לְבָלָשָׁצָר מֶלֶךְ בְּבֵל דָּנִיאָל תְּלִם  
חֶזֶה וְחֹזֶן רָאשָׁה עַל־מִשְׁכְּבָה בְּאֶדְיוֹן חֲלָמָן כְּתַב  
רָאשׁ מֶלֶין אָמֵר:**

Dan 7:1 In the first year of Belshazzar king of Babylon Daniel had a dream and visions of his head upon his bed: then he wrote the dream, and told the sum of the matters.

**Français: La Bible de Jérusalem**

**Daniel 7** [\[Contexte\]](#) [\[Commentaire\]](#) [\[Map\]](#) 

1. En l'an un de Balthazar, roi de Babylone, Daniel vit un songe et des visions de sa tête, sur sa couche. Il rédigea le rêve par écrit. Début du récit

**Français: Darby**

¶ La première année de Belshatsar, roi de Babylone, Daniel vit un songe, et des visions de sa tête, sur son lit. Alors il écrivit le songe, et raconta la somme des choses.

La Bible de Jérusalem.

Copyright (C) 1973 by [Les Édition du Cerf](#)

Version DARBY Copyright (c) 1991

Bible et Publications Chrétiennes, Valence  
FRANCE.

**Français: Martin (1744)**

La première année de Belsatsar, Roi de Babylone, Daniel vit un songe, et étant dans son lit il eut des visions en sa tête; puis il écrivit le songe, et il en dit le sommaire.

**Français: Louis Segond (1910)**

La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses.

La Bible David Martin, 1744

Downloaded from <http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html>

Version Louis Segond 1910 (LSG)

Texte libre de droits

Imported from the CrossWire Bible Society's "The Sword Project" Bible Modules.

**הַלְאָ אָזֶן מִלְין תִּבְחֹן וְתֵד אֲכַל יִטְעַם-לְלוֹ:**

Job 12:11 Doth not the ear try words? and the mouth taste his meat?

<b>Français: La Bible de Jérusalem</b> <b>Job 12</b> <a href="#">[Contexte]</a> <a href="#">[Commentaire]</a> 11. L'oreille n'apprécie-t-elle pas les discours, comme le palais goûte les mets ?	<b>Français: Darby</b> L'oreille n'éprouve-t-elle pas les discours, comme le palais goûte les aliments?
La Bible de Jérusalem. Copyright (C) 1973 by <a href="#">Les Édition du Cerf</a>	Version DARBY Copyright (c) 1991 Bible et Publications Chrétiennes, Valence FRANCE.

<b>Français: Martin (1744)</b> L'oreille ne discerne-t-elle pas les discours, ainsi que le palais savoure les viandes?	<b>Français: Louis Segond (1910)</b> L'oreille ne discerne-t-elle pas les paroles, Comme le palais savoure les aliments?
La Bible David Martin, 1744 <a href="http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html">Downloaded from <a href="http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html">http://desmond.oshea.free.fr/BibleMartin/Bible%20Martin%201744/Bible%20Martin%201744.html</a></a>	Version Louis Segond 1910 (LSG) Texte libre de droits <a href="#">Imported from the CrossWire Bible Society's "The Sword Project" Bible Modules.</a>